

— Chaméry, mon frère dit alors Fabien d'Asmolles, cet homme vient de tuer votre mère.

Le marin se précipita dans la chambre voisine, où déjà Blanche l'avait précédé.

— Ma mère ! ma mère ! murmura-t-il.

Madame de Chaméry était toujours évanouie.

On envoya chercher un médecin.

Le médecin accourut, lui prodigua ses soins, la fit revenir à elle.

Mais, ainsi que l'avait dit Fabien, Rossignol avait frappé à mort cette organisation frêle et malade déjà.

La marquise, ayant repris ses sens, promena un regard égaré autour d'elle, un regard brillant de fièvre et de délire, et elle ne reconnut ni Blanche, ni Fabien, ni ce fils plein de jeunesse et de vie pour lequel elle mourait. Elle les regardait en riant, et le délire la prit, un délire qui dura plusieurs heures et ne fit place qu'à une sorte de torpeur et d'insensibilité qui ne lui permit pas de reconnaître son fils...

— Madame la marquise, dirent les médecins appelés, ne passera pas la nuit.

Vers trois heures du matin, madame de Chaméry mourut sans avoir recouvré la raison et pu bénir son bien, sa fille et le jeune marin agenouillés, en pleurs, au pied de son lit.

A quarante-huit heures de là, deux hommes, se tenant par la main, silencieux et graves, revenaient à pied du cimetière du Sud, où ils avaient conduit madame la marquise de Chaméry à sa dernière demeure, dans un caveau de famille.

C'était le vicomte Fabien d'Asmolles et ce jeune homme arrivé pour recueillir le dernier souffle de celle qu'il disait être sa mère.

Ils descendirent ainsi des hauteurs de Montparnasse jusqu'à la rue de Vernueil. Mais là, le marin regarda fixement Fabien.

— Mon ami, mon frère, car tu le seras, Fabien, dit-il d'une voix affectueuse, et tu feras le bonheur de notre Blanche bien-aimée...

— Oh ! oui, murmura Fabien ému.

— Eh bien ! continua le marin, tu vas m'accompagner... il me reste un dernier devoir à remplir.

Fabien tressaillit.

— Il est un homme, poursuivit le compagnon de Fabien, un gentilhomme sans honneur, qui, non content de prostituer son nom à une fille perdue, a épousé les rencunes de cette fille, sa haine de notre maison, et cet homme a tué notre mère.

— C'est vrai, dit Fabien.

— Cet homme, je vais le tuer.

— Soit ! fit simplement le vicomte.

Et tous deux se rendirent rue Saint-Florentin, où le baron de Chaméry-Chamerois s'était installé après son mariage, peu soucieux de savoir d'où provenait le luxueux mobilier de mademoiselle Andrée Brunot.

XIII

On le devine, cet homme qui était apparu à l'hôtel de Vernueil, au moment où Rossignol s'écriait que tous les passagers de la *Mouette* avaient péri ; cet homme qui s'annonçait comme Albert de Chaméry, qui avait sangloté en fermant les yeux à la marquise, que Fabien, au cimetière, avait été obligé de soutenir pour l'empêcher de se trouver mal, cet homme enfin qui voulait tuer le baron de Chaméry-Chamerois, c'était Rocambole.

Jamais imposteur n'était entré dans une famille au milieu de circonstances plus dramatiques, plus saisissantes et dans de meilleures conditions. Il arrivait au moment où sa prétendue mère se mourait, et il donna toutes les marques du plus profond et du plus sincère désespoir.

Lorsque le véritable Albert de Chaméry avait disparu, Blanche, sa sœur, était au maillot. Il n'y avait plus à l'hôtel aucun des serviteurs qui s'y trouvaient lors de cette disparition. Enfin la marquise était morte sans recouvrer ses facultés. Quant à Fabien, on s'en souvient, il était venu la première fois à Paris il y avait douze ou treize années seulement.

Or, en le voyant muni des papiers du véritable marquis Albert de Chaméry, qui donc aurait pu nier l'identité de Rocambole ?

D'ailleurs, l'élève de sir Williams était devenu, quant aux formes, un gentleman accompli. Celui qui s'était nommé tout à tour le vicomte de Cambolh, le marquis don Inigo de Los Montes, sir Arthur Rocambole, gentilhomme anglo-Indien, avait fini par acquérir des habitudes, des manières véritablement aristocratiques, — et un vrai gentilhomme devait s'y tromper.

C'est ce qui arriva à Fabien.

Le vicomte d'Asmolles, tout entier, du reste, à la douleur de Blanche de Chaméry, qui devenait la sienne, ne douta pas un seul instant qu'il eût près de lui le vrai marquis de Chaméry.

Rocambole avait trouvé un roman fort simple pour expliquer comment, échappé par miracle au désastre de la *Mouette*, il n'arrivait à Paris qu'à trois mois après ce désastre.

Au moment où la *Mouette* touchait, il avait compris, en marin, que tout était perdu, et il s'était jeté à la mer. Mais la *Mouette* avait touché loin de terre, et si bon nageur qu'il fût, il avait fini par se cramponner à un débris du navire, et recommander son âme à Dieu, tandis qu'une lame l'engloutissait. A partir de ce moment, le jeune homme prétendait avoir perdu connaissance, et n'être revenu à lui qu'après longtemps. Il s'était alors trouvé à bord d'un navire inconnu qui l'avait recueilli, sans doute, au moment où il disparaissait pour toujours sous les vagues. Ce navire était danois. Il faisait voile vers l'Amérique, et lorsque, complètement maître de sa raison, Rocambole avait voulu demander qu'on le mit à terre, il avait déjà doublé le cap Finistère, et le capitaine ne pouvait obtempérer à son désir. Rocambole était donc allé en Amérique, d'où il revenait.

On le voit, tout cela était si vraisemblable, que personne n'y pouvait trouver rien de louche, et la douleur qu'il témoignait de la mort de la marquise acheva de compléter l'illusion.

Le prétendu marquis de Chaméry, à qui, du reste, nous donnerons souvent ce nom, se présenta donc avec Fabien rue Saint-Florentin, chez le baron de Chaméry-Chamerois.

Les nouveaux époux commençaient par la lune rousse leur existence conjugale. Depuis deux jours, mademoiselle Andrée Brunot de Chaméry se repentait amèrement d'avoir épousé M. le baron de Chamerois, un débauché perdu de dettes et d'honneur, et sur lequel on ne pouvait plus fonder aucune espérance, du moment où, ainsi que M. Rossignol, meurtri et contusionné, était venu le lui apprendre — le jeune marquis de Chaméry existait.

Les gens d'Andrée ne connaissaient ni Fabien, ni, à plus forte raison, Rocambole. Il les introduisit au salon, et dirent que M. le baron et madame la baronne étaient chez eux.

M. le baron de Chamerois, qui se trouvait dans la chambre de sa femme, se montra sur-le-champ et reconnut Fabien, qu'il avait rencontré autrefois, et qu'il savait être le fiancé à Blanche de Chaméry.

Le baron devina ce que Fabien lui voulait, mais Fabien le salua silencieusement et sembla vouloir laisser la parole à son futur beau-frère.

Rocambole fit un pas vers le baron :

— Monsieur de Chamerois ? dit-il.

— C'est moi, répondit le baron.

— Je me nomme le marquis Albert de Chaméry, dit Rocambole.

Le baron salua et garda le silence.